

Galerie Miranda & baudoïn lebon

Programme du printemps 2025

De février à juillet 2025, la Galerie Miranda et baudoïn lebon poursuivent leur collaboration à la Galerie Miranda située au 21 rue du Château d'Eau dans le 10ème arrondissement de Paris. Les deux entités continueront de partager les murs avec une programmation printanière qui provoque de nouvelles rencontres entre les catalogues des deux galeries.

La première exposition présentera des lithographies originales de Jean Dubuffet en dialogue avec des photographies expérimentales contemporaines de Chuck Kelton ; La deuxième exposition collaborative est une « chasse au trésor » de photographies rares et insolites issues des archives de la galerie Baudoïn Lebon, organisée par la fondatrice de la galerie Miranda Salt. L'exposition prend pour point de départ un tirage vintage du portrait iconique réalisé par Robert Mapplethorpe de Sam Wagstaff, conservateur de musée et collectionneur passionné de photographie, puis nous invite à redécouvrir une sélection d'œuvres vintage d'artistes de renom - Eugène Atget, Charles Aubry, la Comtesse de Castiglione, Luigi Ghirri, Lisette Model et d'autres - ainsi que des insolites, comme les photographies grand format d'insectes de Pierre Juster, prises 1954 avec le film couleur Agfa Scientia créé spécialement pour les scientifiques.



Chuck Kelton
Picture of a World #19, 2015
Photogramme et chimigramme 50 x 40 cm
Unique

12 février-26 avril 2025

Chuck Kelton x Jean Dubuffet : *Something to fall into*

Vernissage le 11 février 18h-20h

Réalisées dans des contextes historiques et culturels très différents, les lithographies vintage de Jean Dubuffet - peintre, sculpteur et fondateur du mouvement art brut - résonnent à bien des égards avec les œuvres photographiques expérimentales contemporaines de Chuck Kelton, maître imprimeur de chambre noire. Les deux corpus d'œuvres abordent les questions de processus, de matière, de surface ; le geste artistique contre le hasard. Renversant la pratique conventionnelle de leur médium, chaque artiste évoque la nature à travers l'abstraction. Et il existe une quête commune d'une forme d'art humble, d'une beauté modeste mais universelle. Le titre de l'exposition est une note manuscrite trouvée dans les cahiers préparatoires de Chuck Kelton, décrivant l'émotion qu'il cherche à créer avec ses œuvres. Il est intéressant de noter que, tout comme Dubuffet était un collectionneur passionné d'art brut, Chuck Kelton est également collectionneur - un musée américain a récemment installé sa collection personnelle de masques africains, acquise sur plusieurs décennies, aux côtés de ses propres chimigrammes expérimentaux.¹



Jean Dubuffet
Solitudes, décembre 1953
Lithographie 3-couleur 38,5 x 48 cm
Épreuve d'artiste



Chuck Kelton
A World Apart PE31, 2022
Photogramme et chimigramme 50 x 40 cm
Unique

Jean Dubuffet et la lithographie

Peintre et sculpteur, fondateur du mouvement art brut, Dubuffet est moins connu pour ses lithographies. Pourtant, sa gravure était prolifique : Dubuffet commence à réaliser des estampes au milieu des années 1940, atteignant une production totale de quelques 1500 œuvres dont beaucoup pour des livres illustrés (comme *Matière et Mémoire* avec l'écrivain Francis Ponge, 1944-45). Sa pratique expérimentale est considérée comme ayant révolutionné la lithographie² : grattant les pierres lithographiques avec du papier de verre, il les frottait avec des chiffons et d'autres matériaux non conventionnels pour obtenir les effets variés qu'il souhaitait. L'approche peu orthodoxe de Dubuffet atteint son apogée avec la série *Phénomènes* de 1957 à 1962, comprenant 362 compositions réparties dans vingt-quatre albums, créant un univers alternatif qui semble capturer les forces en constante évolution de la nature. Transformant une technique de dessin établie en un acte d'improvisation, il recherchait les effets du hasard et de l'accident en imprimant de la terre, des écorces de fruits et des feuilles sur les surfaces d'impression, qu'il frottait avec des chiffons brûlants et sur lesquelles il renversait des produits chimiques.

¹ *Transformations, An Exhibition of Chemigrams by Chuck Kelton*, Mana Museum, New Jersey, 2024

² WYE, Deborah, *Artists and Prints: Masterworks from The Museum of Modern Art*, New York: The Museum of Modern Art, 2004, p. 134

Pour Dubuffet, avec la lithographie:

“(O)n a la chance de bien se dépayser de bien se libérer des aimantations, des ornières et donc de se mettre en position de complète liberté et indépendance.” (Jean Dubuffet)

Ce qu’il aime dans cette forme d’expression “c’est la modestie, la beauté non reconnue... Il crée, sur la parfaite surface grainée, des accidents, des effets de matière dont la lithographie n’avait jusqu’alors jamais connu d’exemple et qui ouvre au noir uniforme de l’encre lithographique tout un registre de nuances inespérées. Les empreintes lui permettent d’obtenir des images étonnantes. Jean Dubuffet se veut, avec la série des *Phénomènes*, simple révélateur d’un monde ignoré et immédiat, celui dont nous prive la cécité du regard quotidien. Sur la pierre ou le zinc viennent alors prendre place fragments végétaux, poussières de l’atelier... que l’artiste va magnifier, leur faisant faire impression, jusqu’à perdre échelle et identité, jusqu’à découvrir dans ce qui était promu au rebut une cosmogonie éblouie.” Daniel Abadie (historien d’art, 1945-2023).

L’exposition à la Galerie Miranda proposera des lithographies originales signées de Jean Dubuffet de ses séries phares *Matière et Mémoire* et *Phénomènes*, issues de la collection baudoïn lebon.



JEAN DUBUFFET
Femme et son petit (Webel 28)
Matière et Mémoire, 14/10/1944
Lithographie en noir 34 x 24 cm
Edition N° 5/10



JEAN DUBUFFET
Sophisticated Lady, 30/10/1944
Lithographie en noir 26 x 18 cm.
Edition N° 6/10

Chuck Kelton et la photographie expérimentale

Chuck Kelton réalise des photographies uniques, sans appareil photo, travaillant en plein jour en dehors de la chambre noire et passant des semaines, parfois des mois, à dessiner et à préparer chaque œuvre. Maître imprimeur argentin, Kelton est également un collectionneur passionné de photographies, de manuels pratiques et d’outils issus de l’histoire de la photographie.

Il explore les techniques et la chimie du XIXe siècle telles que le chlorure d'or et le sélénium, qu'il combine avec du blanchisseur et du révélateur pour obtenir une palette luxuriante de couleurs à partir de papiers argentiques traditionnels. Décrivant son approche comme « la calligraphie avec la chimie », Chuck Kelton combine les techniques du chimigramme et du photogramme : l'image d'un photogramme est le résultat de l'exposition du papier photographique à la lumière – écrire avec la lumière – tandis que l'image d'un chimigramme est le résultat de l'exposition du papier photographique au développeur et au révélateur – écrire avec la chimie. Kelton plie souvent le papier en deux - un acte transgressif en photographie - créant une rupture visuelle qui est comprise par le spectateur comme une ligne d'horizon créant une profondeur de champ dans la palette brumeuse de l'artiste.

Les œuvres de Chuck Kelton évoquent d'autres médiums comme l'aquarelle, la peinture à l'huile, le dessin – pour l'occasion, des lithographies. Kelton nous invite dans un monde romantique qui semble pourtant au bord de la calamité. Son imagerie est délicate et composée mais aussi le produit de l'improvisation et du hasard, résultant en des images très atmosphériques et intemporelles.

«Je recherche des images spectaculaires, quelque chose que je n'aie jamais vu auparavant, quelque chose qui fait référence à la photographie et à une centaine d'autres choses à la fois historiques et visuelles. Un moment où le chaos semble mettre à mal l'harmonie. Un moment où l'on se sent menacé et apaisé, un dialogue visuel entre oppositions ; irrationnel et rationnel, de la croyance à l'incrédulité, quelque chose à la fois connu et inconnu. (Cité dans une interview publiée dans LensCulture, 2016)

L'exposition présentera une nouvelle sélection de photogrammes et chimigrammes réalisés entre 2015 et 2024.



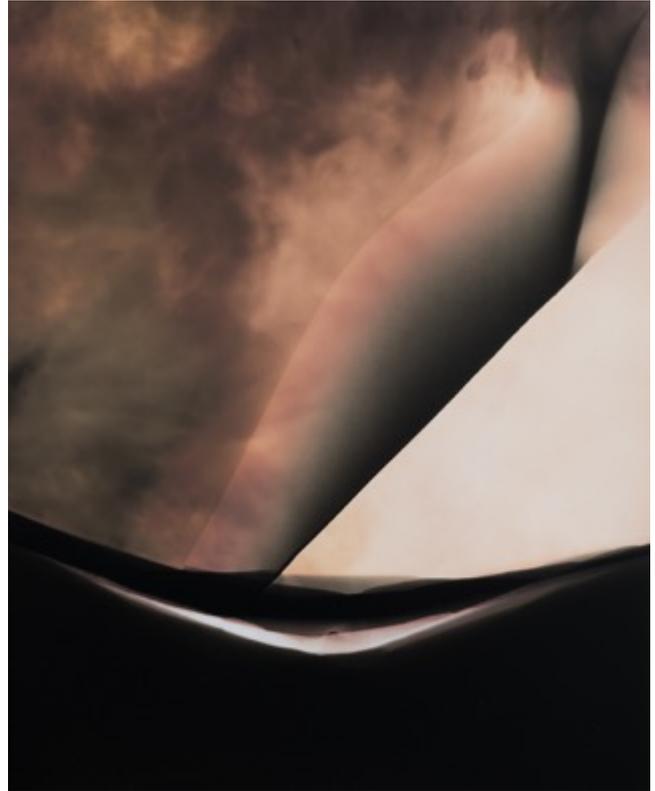
Chuck Kelton
A World Apart PE36, 2022
Photogramme et chimigramme 50 x 40 cm. Unique.



Chuck Kelton
Two Worlds, PE14, 2020
Photogramme et chimigramme 50 x 40 cm. Unique



Chuck Kelton
A View, Not from a Window, PE53, 2020
Photogramme et chimigramme 50 x 40 cm. Unique.



Chuck Kelton
Two Worlds, PE14, 2016
Photogramme et chimigramme 50 x 40 cm. Unique.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

JEAN DUBUFFET (1901-1985, France)

Jean Dubuffet est né le 31 juillet 1901 au Havre, en France. Il suit des cours d'art dans sa jeunesse et s'installe en 1918 à Paris pour étudier à l'Académie Julian, qu'il quitte au bout de six mois. Durant cette période, Dubuffet rencontre Raoul Dufy, Max Jacob, Fernand Léger et Suzanne Valadon et se passionne pour le livre de Hans Prinzhorn sur l'art psychopathique. Il voyage en Italie en 1923 et en Amérique du Sud en 1924. Dubuffet abandonne ensuite la peinture pendant une dizaine d'années, travaillant comme dessinateur industriel puis dans l'entreprise viticole familiale. Il s'engage à devenir artiste en 1942.

La première exposition personnelle de Dubuffet a lieu à la Galerie René Drouin, Paris, en 1944 ; la galerie Pierre Matisse lui offre sa première exposition personnelle à New York en 1947. Au cours des années 1940, l'artiste s'associe à André Breton, Georges Limbour, Jean Paulhan et Charles Ratton, et son style et ses sujets doivent beaucoup à Paul Klee. À partir de 1945, il collectionne l'Art Brut, des œuvres spontanées et directes d'individus sans instruction, comme des malades mentaux et des enfants. Il fonde également la Compagnie de l'Art Brut (1948-1951) avec des écrivains, des critiques et des marchands des cercles dada et surréalistes. Pour la première exposition publique d'Art Brut à la Galerie René Drouin en 1949, Dubuffet publie un manifeste dans lequel il proclame la supériorité de ce style sur l'art officiellement reconnu. De 1951 à 1952, Dubuffet vit à New York. Il retourne ensuite à Paris, où une rétrospective de son œuvre a lieu au Cercle Volney en 1954. Sa première rétrospective muséale a lieu en 1957 au Schloß Morsbroich (aujourd'hui Musée Morsbroich), Leverkusen, Allemagne de l'Ouest. Des expositions de Dubuffet ont ensuite lieu au Musée des arts décoratifs de Paris (1960-1961) ; Musée d'Art Moderne de New York et Art Institute de Chicago (1962) ; Palais Grassi, Venise (1964) ; Tate Gallery, Londres et Stedelijk Museum, Amsterdam (1966) ; et Musée Guggenheim (1966-1967).

Un recueil d'écrits de Dubuffet, *Prospectus et tous écrits suivants* (Prospectus et tous les textes ultérieurs), a été publié en 1967, l'année même où il a commencé ses structures architecturales. Peu de temps après, il commence de

nombreuses commandes de sculptures monumentales en plein air. En 1971, il réalise ses premiers accessoires de théâtre, les « praticables ». Une rétrospective Dubuffet a été présentée à l'Akademie der Künste de Berlin ; Musée d'art moderne, Vienne ; et Joseph-Haubrichkunsthalle, Cologne (1980-1981). En 1981, le musée Guggenheim a célébré le 80^e anniversaire de l'artiste avec une exposition. En 2001 il a également fait l'objet d'une grande rétrospective au Centre Georges Pompidou. Dubuffet est décédé le 12 mai 1985 à Paris.

Collections (sélection) :

Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, Ohio, USA	Musée Collection Berardo, Lisbon, Portugal
Art Institute of Chicago, Illinois, USA	Musée d'Art Moderne et Contemporain, Saint Etienne, France
Australian National Gallery, Canberra, Australia	Musée d'arts de Nantes, France
Des Moines Art Center, Iowa, USA	Musée des Arts Décoratifs (Donation Dubuffet), Paris, France
Fondation Beyeler, Basel, Switzerland	Musée des Beaux-Arts, Lyon, France
National Galerie, Sammlung Scharf-Gerstenberg, Berlin	Centre Georges Pompidou, Paris, France
Museum Ludwig, Cologne, Germany	Museum Jorn, Silkeborg, Denmark
Guggenheim Museum, New York, USA	Museum of Fine Arts, Dallas, Texas, USA
Henie Onstad Kunstsenter, Hovikodden, Norway	National Gallery of Art, Washington (DC), USA
Hirschhorn Museum & Sculpture Garden, Washington DC	National Gallery of Victoria Melbourne, Australia
Institute of Arts Museum, Detroit, Michigan, USA	Open Air Museum, Hakone, Japan
Kunstsammlung Nordrhein Westfalen, Dusseldorf, Germany	Peggy Guggenheim Collection, Venice, Italy
Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven, Netherlands	Albertina Museum, Vienna, Austria
Les Abattoirs, Toulouse, France	Kunsthau, Zurich, Switzerland
Louisiana Museum, Humlebaek, Denmark	Sprengel Museum, Hanover, Germany
Metropolitan Museum of Art New York (NY), USA	Städel Museum, Frankfurt, Germany
Milwaukee Art Museum, Wisconsin, USA	Stedelijk Museum, Amsterdam, Netherlands
Moderna Museet, Stockholm, Sweden	Kunstmuseum, Basel, Switzerland
MoMA (Museum of Modern Art, New York (NY))	Tate Modern, London, England
Musée Cantini, Marseille, France	

CHUCK KELTON (1952, États-Unis. Vit et travaille dans le New Jersey)

Né à New York, Chuck Kelton est diplômé du Kansas City Art Institute en 1975, puis a obtenu une maîtrise en photographie de l'Université de l'Ohio en 1977. Kelton a ensuite travaillé avec certains des plus grands photographes de l'époque avec la fondation de Kelton Labs, notamment Lillian Bassman, Danny Lyon et Mary Ellen Mark. Cependant, le travail de Kelton a autant en commun avec les expressionnistes abstraits qu'avec ces légendes photographiques. Chuck Kelton est un artiste virtuose créant des chimigrammes, une œuvre d'art impliquant une alchimie complexe de produits chimiques de chambre noire, de toners composés de métaux précieux et semi-précieux, combinés à des méthodologies non conventionnelles telles que le pliage du papier photosensible lui-même. Il maîtrise également les photogrammes, utilisant la lumière pour créer des formes. Ces techniques sont combinées dans ses œuvres uniques sans caméra pour évoquer des paysages imaginés. Grâce à sa manipulation des produits chimiques et de la lumière, Kelton crée des mondes très semblables au nôtre, mais touchés par l'éthéré et l'énigme. Dans ces compositions planétaires, il explore la reproduction du paysage et de la nature, ainsi que les vastes possibilités du tirage photographique.

Collections

Bibliothèque Nationale de France, Paris, France
 Getty Museum, Los Angeles, USA
 International Center of Photography, New York, USA
 Museum of Fine Arts, Boston, USA
 New York Public Library, New York, USA
 Norton Museum of Art, West Palm Beach, Florida, USA

Pour plus d'information:

Miranda Salt: miranda.salt@galeriemiranda.com / www.galeriemiranda.com
 Baudoin Lebon: info@baudoïn-lebon.com / www.baudoïn-lebon.com/

Informations pratiques

Galerie Miranda x Baudoin Lebon
 21 rue du Chateau d'Eau 75010 Paris, France
 Mardi à vendredi : 14h-19h / Samedi : 12h – 19h ou sur rendez-vous